

CAGE AGE

DANIELE LOMBARDI

ATOPOS





foto Roberto Masotti

## **Cage Age**

*Once in Amsterdam , a Dutch musician said to me, "It must be very difficult for you in America to write music, for you are so far away from the centers of tradition."*

*I had to say, "it must be very difficult for you in Europe to write music, for you are so close to the centers of tradition."*

*I can't understand why people are frightened of new ideas. I'm frightened of the old ones*

*Something always happens*

Comme c'est notre habitude, nous célébrons, cette année encore, un centenaire: c'est le tour de John Cage, un personnage aux multiples facettes, complexe, sans cesse en contradiction avec lui-même, un temps critiqué par l'Académie, aujourd'hui l'un des plus appréciés compositeurs au monde. Comme Marcel Duchamp pour le monde de l'art, il a marqué un tournant décisif dans l'histoire du siècle dernier, et, avec le concert que nous lui consacrons, nous souhaitons faire connaître certains aspects de sa pensée et de son œuvre: célèbre et célébré, il est sans doute l'un des artistes les plus visionnaires de la réalité musicale actuelle.

Le concert s'ouvre avec la Suite for toy piano, mouvement ludique pour ce petit instrument dont le son ressemble énormément à celui du gamelan, cinq petits morceaux qui évoquent la grande passion que Cage a toujours eu pour la danse, notamment grâce à sa collaboration avec Merce Cunningham. Avant de s'intéresser aux philosophies orientales, il fit preuve d'engagement civil avec des morceaux comme In the name of the Holocaust pour piano "préparé". Dès le début des années 40, il inventa la technique qui consiste à introduire entre les cordes de l'instrument des vis, des pneus, des isolants pour fenêtre, des pièces de monnaie, du bambou et d'autres objets encore, pour transformer le spectre sonore, en le rapprochant de celui d'un ensemble de percussions. C'est pour accompagner la danse que cette idée est née: se procurer un ensemble de percussions était bien trop cher et compliqué, alors que, grâce à cette technique, il suffisait d'un seul pianiste pour arriver au même résultat. A Room, comme In a landscape et Dream, est une page où la recherche de la beauté du son se marie à un fluide serein, marquant un éloignement de procédés aussi bien liées à la numérogie qu'au signe visuel, comme trace du mouvement. A Room peut être joué sur un piano normal ou préparé, et,

dans ce cas-là, le son naturel de l'instrument lui donne un charme particulier. Music for piano est un ensemble de 84 brefs morceaux, vers une synthèse entre image et son, qui est aussi synthèse de l'espace et du temps; il est composé de 4 parties autonomes, et c'est la quatrième section (69-84) qui est proposée dans ce concert. Cage exprime la dialectique subjectif-objectif à travers des compositions antithétiques tel que "4'33", où la perception d'un silence mental, au-delà du non-silence de la réalité, veut projeter la volonté d'une non action vers une nouvelle sensibilité, une nouvelle façon d'écouter le monde tel qu'il est, sans mouvement créatif: "happy new ears". Pour faire un parallèle avec "Pavarotti and his friends", il faut faire appel à Henry Cowell, qui fut son maître pour une brève période. Cowell fut un grand révolutionnaire du piano, et jusqu'à présent il a vécu dans l'ignorance dont sont victimes les vrais pionniers. Il fut le premier à inventer une technique qu'il appela "Stringpiano", caractérisée par une interaction sur le clavier et directement sur les cordes. Beaucoup des pratiques au piano attribuées à Cage comme le son "muted" (obtenu en bloquant les cordes avec les doigts) ou le pizzicato, ainsi que l'emploi systématique du cluster (agrégat de notes jouées avec la palme de la main ou l'avant-bras) sont dus à ce compositeur aujourd'hui encore méconnu. Dynamic Motion a été écrit en 1914, lorsque Cage avait 2 ans, mais à l'écoute, ce morceau transmet un son si nouveau qu'il semble faire un bond dans le temps de plusieurs décennies.

Un aspect fondamental de la conception de la musique de Cage, de la forme à l'évènement, repose sur l'aléa, l'improvisation, la mobilité de la structure, le choix impromptu de l'interprète, plus ou moins guidé par des schémas qui ne sont souvent que des indications de segments temporels, acte extrême de prise de décision interactive entre compositeur et interprète. Variations IV, dernière composition au programme, est un exemple de cette pratique; dans ce cas précis, l'"happening" est guidé par diverses indications. La version qui est présentée dans ce concert met en scène le piano, une voix féminine, un percussionniste et un jeune improvisateur au piano jouet, qui interagissent avec des enregistrements de bruits d'ambiance enregistrés à Florence.

Variations IV est un hommage à John Cage, pour rappeler les heures vécues ensemble à Florence, un mois avant sa disparition.

*(Daniele Lombardi, Settembre 2012)*

[www.danielelombardi.com](http://www.danielelombardi.com)



foto Roberto Masotti





ATP 021

CAGE AGE

DDD

LC-00129

# DANIELE LOMBARDI

pianoforte e toy piano

1	John Cage	TOY PIANO <b>Suite for toy piano</b>	1948	07:35
2	John Cage	COSA PUO' FARE UN PIANISTA CONTRO LE GUERRE <b>In the name of the holocaust</b>	1942	09:18
	John Cage	STRUCTURES <b>Two Pieces</b>	1946	
3		1		03:51
4		2		04:57
5	John Cage	EUPHONIC ENTRACTE <b>A Room</b>	1943	03:24
6	John Cage	TIME-SPACE <b>Music for piano 69-84</b>	1956	14:02
7	Henry Cowell	CAGE & COWELL <b>Dynamic Motion</b>	1914	03:38
8	John Cage	IL SUONO DEL SILENZIO <b>4'33"</b> Tacet, any instrument or combination of instruments	1952	04:33
9	John Cage	HAPPENING <b>Variations IV</b> DANIELE LOMBARDI PIANOFORTE ANA SPASIC SOPRANO JONATHAN FARALLI PERCUSSIONI JONAS DAUERIO TOY PIANO MAURO FORTE COORDINAMENTO E REGIA DEL SUONO	1963	22:54

total time 75:01

Progetto realizzato in collaborazione con la  
Galleria dell'Accademia di Firenze



MINISTERO  
PER I BENI E  
LE ATTIVITÀ  
CULTURALI

